

## MANIFESTE – Madrid, oct 27 - 2022

Cela fait maintenant 30 ans que la campagne en faveur des personnes sans domicile fixe (SDF) a commencé. 30 ans à la poursuite d'un rêve : que personne ne soit privée d'un foyer.

Non, il n'est pas facile d'avoir une vie pleine. Pour mener une vie solidaire, digne et égalitaire, il faut disposer d'une manière durable de gagner sa vie. Il faut se sentir membre d'un collectif, d'une communauté qui vous soutient et vous protège. Il faut être conscient de profiter des mêmes droits que le reste ; savoir qu'un logis n'est pas un but impossible à atteindre, ni un endroit où le danger et la détresse vous guettent. Un logis doit être un foyer : un espace de liberté individuelle où personne ne nous dérange ; où nous sommes en paix. Un foyer est le refuge où nous rêvons, où nous pouvons rire, pleurer, cuisiner, lire, nous laver et garder nos secrets. Dans un foyer, nous sommes nous-mêmes. Libres. Avec notre famille et les personnes qui nous entourent.

Parfois, il y a trop de barrières qui entravent notre chemin dans la vie. Il suffit d'un mauvais coup du sort, d'une perte, une tragédie, une mauvaise passe, une maladie, une mauvaise décision ou un revers du destin, tellement humain, pour que nous, les personnes sans domicile fixe nous soyons déplacées, exclues, sans protection, sans logis.

Ne pas avoir de logis c'est risquer la vie contre les intempéries. Vivre sans affection. Voir passer le temps sans l'opportunité de s'en sortir. Comme si vous n'étiez pas humain ou humaine... Mais nous avons tous les mêmes droits, sans distinction de nationalité, de sexe, de lieu de résidence, de couleur, de langue, de religion ou toute autre condition. Et toutes les autorités ont l'obligation et la responsabilité de promouvoir et garantir les droits fondamentaux de toutes les personnes. Sans aucune discrimination.

Aucune personne ne devrait être abandonnée à son sort. Dormir dans la rue est l'évidence d'un échec pour toute la société. Nous avons toutes et tous besoin des autres. Un réseau d'appui pour nous protéger et nous empêcher de sombrer dans le gouffre que peut devenir la vie pour les plus vulnérables. Parce que nous avons encore beaucoup de choses à offrir. De l'intelligence pour évaluer, de l'entrain pour travailler, des sentiments à partager et la meilleure des volontés pour collaborer et aider dans la communauté.

La société est-elle consciente de l'existence des personnes sans domicile fixe ? Le modèle socio-économique actuel doit-il être amélioré ? Les systèmes d'asile sont débordés, le logement public et les services sociaux sont insuffisants, les listes d'attente des centres d'hébergement sont interminables, il faut traverser un labyrinthe bureaucratique pour obtenir un rendez-vous à la Sécurité sociale ou tout autre service administratif... Est-ce que personne n'écoute notre cri désespéré ? Nous voulons que notre réalité soit connue de tout le monde. À l'école, les livres devraient contenir des textes permettant aux élèves de prendre conscience de la situation dramatique vécue par de nombreuses personnes exclues. Parce que nous vivons parmi vous, nous marchons à côté de vous, parfois assis dans votre rue, dans le trottoir, sous un porche. Non. Nous ne pouvons pas accepter une situation d'injustice quotidienne. Non. Nous ne

devons pas nous résigner, ni détourner le regard quand nous sommes aussi nombreux, tant de personnes sans protection sociale, sans nourriture. Sans vêtements, sans emploi décent ou sans garantie d'aide médicale.

Nous ne voulons plus être invisibles. Nous voulons que personne ne nous tourne le dos, ni subir le rejet des autres. Parce que nous, les personnes sans foyer, nous sommes de plus en plus nombreux. Nous n'avons plus accès à la normalité sociale, nous sommes privés du droit au logement, à un emploi digne. Le moment est venu de faire changer les statistiques, parce que, au sein de l'Union européenne, nous sommes au moins 700 000 personnes à dormir dans la rue, ou dans un hébergement d'urgence. Cela représente une augmentation de 70% au cours des 10 dernières années. Des hommes, des femmes, des jeunes, des migrants, des personnes avec des problèmes de santé mentale, de santé physique, des individus sortant de prison après avoir purgé leur peine, des femmes victimes de violence de genre, des familles expulsées de leur logement... Nous sommes tous et toutes exposés au risque de vulnérabilité. Sans logis, nous sommes condamnés à vivre avec des chaînes invisibles.

Construisons un monde plus juste. Plus humain. Plus universel. Mettons en relief la déraison de la vie sans-abri. Un nouveau monde où règnerait l'empathie, où nous serions accueillies ou accompagnés par d'autres personnes. Où nous pourrions tisser de nouveaux liens familiaux et sociaux. Sans rejets. Sans haine. Avec espérance. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions créer un immense réseau d'inclusion, de solidarité, de protection, de rencontre et de célébration.

Que la société ne permette pas que nous soyons exclus de toute couverture à aucun moment.

**PERSONNE SANS CHEZ-SOI !**